

**LA CONTRIBUTION DES SAVOIRS
ÉCOLOGIQUES LOCAUX À LA
GESTION DURABLE DES
RESSOURCES :
EXEMPLES EN EUROPE**

Philippe Barret – GEYSER

www.ecologie-paysanne.org

13^{ème} congrès de la société internationale
d'ethnobiologie

Montpellier – 22 mai 2012

Les sources de cet exposé

- Un programme de l'association GEYSER
www.geyser.asso.fr
- Des collaborations avec des organisations de plusieurs pays européens appartenant au réseau de développement durable Forum Synergies
www.forum-synergies.eu
- Des moyens limités
- Un objectif principal : montrer l'importance des savoirs écologiques locaux pour répondre aux défis actuels

Quels savoirs ?

- Les savoirs écologiques : reconnaître l'importance du sauvage, complexifier plutôt qu'artificialiser, s'adapter au milieu
- Savoir paysan ou savoir local ?
- Savoirs traditionnels ou savoirs empiriques ?

Vers une typologie des savoirs écologiques paysans

- La connaissance du terroir
- La gestion d'écosystèmes semi-naturels
- La création d'agro-écosystèmes complexes :
 - à l'échelle de la parcelle
 - à l'échelle du terroir
- La création d'agro-écosystèmes dans des milieux à forte contrainte
- Savoir s'organiser pour gérer la nature

La connaissance du terroir

- Les savoirs liés aux noms de lieux (Carinthie-A)



- Les risques naturels (Haute-Provence-F)



La gestion d'écosystèmes semi-naturels

- Semi-culture fruitière
(gestion *in situ*) :
(Transylvanie-Ro)

- Usages agro-pastoraux du feu (Haute-Provence-F)



La création d'agro-écosystèmes complexes à l'échelle de la parcelle

- Agroforesterie (Algarve-P)



La création d'agro-écosystèmes complexes à l'échelle du terroir

- Systèmes agro-sylvo-pastoraux à l'échelle de la communauté villageoise (Valencia-S)



La création d'agro-écosystèmes dans des milieux à forte contrainte

- Les cultures en zones inondées (les hortillonnages, Picardie-F)
- Les cultures sur les pentes (agro-écosystèmes de terrasses, Méditerranée)



Savoir s'organiser pour gérer la nature

- La régulation locale de l'accès aux ressources naturelles : terres collectives ou privées ; formes traditionnelles de gestion collective, nouvelles formes
- Différents types de régulation locale : coutumes, croyances, accords et normes (qui, quoi, où, quand, combien, comment)

(Val Pellice, Piémont-I)

En résumé : quelles contributions possibles au développement durable ?

1. S'adapter aux contraintes pédo-climatiques
2. Mettre en place une agriculture durable
3. Favoriser le développement local
4. Préserver et partager les ressources naturelles
5. Prévenir les risques naturels
6. Entretenir des paysages remarquables avec des retombées touristiques

En conclusion :

« La transition entre la révolution verte et la révolution toujours verte, l'agriculture durable, exigera un important changement de paradigme scientifique : d'une approche centrée sur les matières premières, il faut se diriger vers un système d'agriculture intégré, qui tire le maximum de toutes les ressources disponibles dans une région donnée – l'eau, la terre, les animaux, les engrais naturels. Il ne suffira plus d'améliorer la productivité d'un produit, il faudra protéger les fondations écologiques de nos ressources. Et, pour cela, on devra marier la science moderne avec la sagesse traditionnelle des agriculteurs. »

Monkombu Sambisavan Swaminathan, ex-président de la FAO et l'un des chefs de file de la révolution verte

